

« au mot de *dormir*, qui se dit des sabots ou toupies, quand on les fait tourner, » vulg.

*Il ne *dort* non plus qu'un jaloux ou qu'un lutin, i. « il ne dort point. »

*Envoyer *dormir*, i. « chasser. Item, tuer. »

Dormir la grasse matinée, i. « dormir tard, dormir jusques à pres de midy. »

Dormir en chien, i. « de jour; un peu avant le repas. »

Regnard qui *dort* la matinée, n'a pas la langue emplumée, i. « un paresseux ne gagne pas de quoy vivre. »

*Il a bon *dos*, il portera bien tout, i. « il est riche, il pourra faire la despenze, » vulg.

*Tournez moy le *dos*, i. « allez vous en. »

Dos à *dos*, i. « qui sont accordez, qui ne plaident plus. »

*Tourner le *dos*, i. « abandonner. »

*Battre *dos* et ventre, i. « bien fort et de tous costez. »

*Tout sur le *dos* du peuple, i. « aux despens, » vulg.

*Tout sur mon *dos*, i. « l'on m'accuse seul de tout, » vulg.

Homme *double*, humeur *double*, i. « qui est contre la franchise; plein de dissimulation. »

*Mettre en *double*, i. « plier en deux. »

Mettre les morceaux en *double*, i. « se haster de manger, » vulg.

*A *double* carillon, i. « fort et ferme. »

*Il a gagné un *double*, il a estendu la peau d'un veau, « cela se dit lors qu'une personne s'estend, » vulg.

Le *double* d'une esriture, i. « la copie. »

A quitte ou à *double*, i. « tout ou rien. »

Vous n'aurez qu'un *double*, vous ne savez qu'une notte, i. « vous repetez tousjours la mesme chose. »

*Il n'y a point de monsieur pour un *double*, i. « il n'est pas besoin de l'appeller monsieur, » vulg.

Payer au *double*, i. « doublement, beaucoup plus qu'il ne faut. »

Doubler le pas, i. « marcher viste. »

Doubler, i. « copier. »

Doubler un habit, i. « y mettre une doubleure. »

*Manteau *doublé* de vinaigre, i. « leger et sans doubleure, » vulg.

*Une *doucette*, i. « qui fait la mignarde. »

*Aller *doucement* en besongne, i. « travailler lentement. »

Un *doüillet*, i. « un delicat, un mignard. »

*La *douce* chose, accollez ce poteau, « nos femmes du commun peuple se servent de ce mot, lors que quelque badin les cajolle. »

**Dourder*, i. « battre, » vulg.

*Aller à *Dourdan*, i. « estre battu, par allusion de *dourder*. »

*Un *dourdier*, i. « un lourdaut, » vulg.

*Faire les *doux* yeux, i. « courtoiser des yeux. « Notre vulgaire dit : faire les doux yeux et les vingt-quatre paupieres, faisant sottement allusion de *doux* à *douze*. »

*Il l'a avallé *doux* comme laict, i. « il a eu patience, » vulg.

**Doux* comme la tette à sa mere, i. « fort doux, » vulg.

Doux de sel, i. « qui n'est pas assez salé. »

*Tout *doux*, i. « doucement, lentement. »

A la *douxaine*, i. « de peu de valeur. »

*Il en a à *douxaines*, i. « en quantité. »

DR

**Draquer* une personne, i. « jouer, se mocquer, en mesdire. »

Entre deux *Draps*, i. « au lict. »

Envoyer dormir sous les *draps* verds, i. « tuer, ou enterrer au cimetiere. »

Dresser les cheveux à la teste, i. « avoir horreur, qui fait herisser le poil. »

Dresser les viandes, i. « les mettre dans le plat, les ordonner pour les porter sur table. »

Dresser une esriture, i. « l'ordonner, ou plustost la tracer. »

Dresser un compte, idem.

Dresser une personne, i. « l'instruire. Item, tromper, dupper. »

Les *drogues* d'une femme, i. « les fleurs, la menstuelle, » vulg.

*En avoir à *droit* et à gauche, i. « en quelque façon que ce soit, legitiment ou non. »

Bon *droict* a bon mestier d'aide, i. « que l'on a besoin de faveur en justice. »

*Dire tout à *droit*, i. « parler salement, dire naïvement de sales paroles, » vulg.

*Tenez vous *droit*, on fera vostre pourtraict, façon de parler vulgaire pour dire à une personne qu'elle se tienne droit et de bonne grace. »

Une *drolesse*, i. « une garce. »

Une *droüine*, « idem. »